

## Du suivi, des projets, de l'exigence: les clés de la réussite des lycées performants

Paris, 21 mars 2018 (AFP) -

Quelles sont les clés de la réussite des lycées les plus performants de France ? Les recettes diffèrent mais un bon suivi et des projets stimulants pour les élèves semblent porter leurs fruits. Voici quelques exemples d'actions menées:

- "UN VRAI SUIVI" René Hirschi, proviseur du lycée général et technologique Blaise-Pascal à Forbach (Moselle): "Ce sont souvent des élèves en difficulté qui arrivent chez nous. Chaque semaine, on se réunit avec les professeurs et on échange sur le travail et le comportement de chacun. Et toutes les trois semaines, on se voit avec une équipe plus complète (CPE, profs, infirmière, éducateurs de quartiers...), ce qui permet d'assurer un vrai suivi. Nous avons aussi mis en place des heures de soutien, par petits groupes.

Parallèlement, nous avons lancé des projets citoyens et culturels, pour créer une relation différente entre les enseignants et les élèves. Cette dynamique est payante: depuis quatre ans, le lycée, qui perdait des élèves, en a regagné plus de 130".

- "DES OPTIONS D'EXCELLENCE" Anne-Laure Arino, proviseure du lycée général et technologique de La Plaine de Neauphle à Trappes (Yvelines): "Nous sommes sur un territoire très défavorisé et avons donc des moyens qui permettent, pour certains cours, des classes de 20 élèves plutôt que 40. Nous avons mis l'accent sur l'orientation et essayons de travailler sur l'estime de soi. La qualité des enseignements fait aussi beaucoup pour l'attractivité du lycée. Nous proposons des options d'excellence comme les arts plastiques, le théâtre, le cinéma, une section européenne et une autre de langues orientales".

- "DES PROJETS CONCRETS" Stéphane Klein, proviseur du lycée professionnel Philippe-Charles-Goulden, à Bischwiller (Bas-Rhin): "Nous faisons un gros travail sur l'accueil des élèves: on leur fait découvrir avant leur arrivée la filière dans laquelle ils vont s'engager pour que leur motivation soit réelle. Car la première étape, c'est qu'ils aient vraiment envie de venir chez nous. On a par ailleurs développé une démarche de projets très concrets, qui les mettent dans le bain de la vie professionnelle. Par exemple, on a créé au sein du lycée un magasin de produits équitables. On réfléchit actuellement au projet d'une blanchisserie.

On met aussi l'accent sur le climat scolaire, avec beaucoup d'actions au niveau du conseil de la vie lycéenne et culturelle. Nos anciens élèves participent régulièrement aux diverses manifestations que nous organisons, cela montre un véritable attachement à notre établissement".

- "DES PLATEAUX TECHNIQUES MODERNES" Nathalie Saubadu, proviseure du lycée professionnel Pré de Cordy à Sarlat-la-Canéda (Dordogne): "On essaye d'affecter trois enseignants pour deux classes, afin d'offrir aux élèves un meilleur accompagnement. Cela les aide à acquérir certaines compétences générales et on les met en situation de réussite. Chaque professeur est responsable d'un certain nombre d'élèves et on a instauré un gros travail d'équipe avec les CPE dans le but d'éviter un décrochage.

En collaboration avec la région, nous nous sommes aussi équipés de plateaux techniques très modernes et les plus opérationnels possibles. C'est un grand facteur de motivation pour nos élèves, qui voient que leurs études les rapprochent de ce qu'ils vont connaître ensuite, dans le monde professionnel".

- "UNE ÉQUIPE EXIGEANTE" Patrick Côme, proviseur du lycée professionnel Gustave Ferrié à Paris: "Notre établissement est spécialisé dans les systèmes numériques, nous avons la chance d'avoir une filière porteuse. Notre équipe est compétente, soudée et exigeante. Par exemple, on ne tolère pas les absences - quand il y en a, on intervient, on fait tout de suite venir les parents pour faire en sorte que ça ne se reproduise pas.

On a aussi mis en place des dispositifs d'accompagnement. Si on sent qu'un élève décroche, tout le monde se mobilise, on le convoque en entretien et on essaye de comprendre ce qui se passe".

ito/fmp/epe/mm

Afp le 21 mars 18 à 00 01.